

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

I – COMMENT AMELIORER LA RECONNAISSANCE ET L'ORGANISATION DE LA VOIE PROFESSIONNELLE :

Dans la formation professionnelle, certaines matières enseignées n'apparaissent pas fondamentales (exemple : mathématiques) ou plus exactement les contenus enseignés ne trouvent aucune répercussion dans la pratique du métier. Certaines matières ou enseignements devraient être proposés facultativement même si les rapports directs avec le métier ne sont pas perceptibles immédiatement (histoire de l'art, initiation à la philosophie).

Le statut de l'élève en formation professionnelle n'est pas remis en question même si on se projette sur l'avenir (les retraites). Un élève en CAP en apprentissage cotise pour la retraite, un élève dans un lycée professionnel non.

Les lycées professionnels et notamment les métiers souffrent d'une image négative dès le collège, les élèves manquant d'informations réelles sur les métiers, ils aimeraient des présentations de métiers dans les collèges par des élèves ayant choisi les métiers. Cette présentation devrait commencer dès la 5^{ème} ou la 4^{ème}. Le travail manuel pourrait être un support de cette présentation. Celui-ci pourrait être animé par des artisans ou des professionnels d'une manière ponctuelle.

On devrait proposer des orientations professionnelles à des élèves volontaires dès la 4^{ème} si ceux-ci ont un projet précis et concret. D'autre part, c'est un système éducatif inégalitaire qui oblige des choix d'orientation trop tôt. Il faut assouplir certaines règles législatives sur les apprentissages (pourquoi attendre 16 ans si on a la vocation ?).

Le milieu professionnel est reconnu et investi comme un partenaire de formation et de validation mais ne doit pas s'imposer en terme de logique de formation. Certains professionnels regrettent de ne pas être sollicités pour présenter leur spécialité par des professeurs de collèges.

Les notions, du travail individuel, de l'effort, sont à associer à une notion de projet concret, émanant de l'élève seul quel que soit son niveau.

Le lycée professionnel est un moyen de valoriser des élèves par le cadre qu'il propose (savoir être, savoir faire).

II – COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

- **Motivation tournant beaucoup autour de l'utilité :**

- Lien entre ce qu'on enseigne et la formation professionnelle choisie.
- Les élèves ont besoin de sentir le rapport entre ce qui est enseigné et la réalité.
- Les élèves ont besoin que les choses aient du sens.

.../...

- Le baccalauréat ayant de moins en moins de valeur dans l'industrie et dans la société, les élèves sont démotivés.
- Les élèves reconnaissent néanmoins qu'ils ne sont pas toujours bien placés pour reconnaître la validité à long terme des enseignements dispensés (une élève a plaidé pour l'intérêt de la culture générale acquise au collège qui lui donne plus de chance dans la poursuite de ses études).
- D'où la question comment développer cette motivation ?
- Il existe une synergie entre l'attitude des élèves, des professeurs et des parents : les élèves sont motivés quand les professeurs le sont et quand les parents s'intéressent à leur travail. En revanche, des élèves démotivés découragent les professeurs. L'enfant a besoin de sentir que son travail est pris en considération. Exemple de professeur qui s'investit beaucoup dans un projet d'échange avec une classe d'un pays étranger et qui se décourage devant les élèves qui ne pensent qu'au projet vacances.
- Ne pas confondre « l'utile » et « l'utilitaire » : le système scolaire lui-même introduit un utilitarisme à court terme qui fait que les élèves ne travaillent qu'en fonction de l'examen en négligeant des apprentissages qui seraient fort utiles plus tard dans la vie. Les élèves ont critiqué les écarts excessifs entre disciplines qui dévalorisent certains enseignements et contribuent à démotiver les élèves.

- **Propositions de réforme :**

- Un professeur ancien directeur d'hôtel propose une modification totale du système : un baccalauréat à « la carte », l'élève choisissant lui-même les matières qui l'intéressent et passant le baccalauréat sous forme de modules quand il le souhaite. Ce système nécessite évidemment une formation permanente pour adultes très organisée leur permettant de combler leurs lacunes pour se réorienter. L'assemblée a écarté cette proposition expérimentée ailleurs qui ne donne pas des résultats probants.
- En revanche, il serait bon de développer le travail en petits groupes suivis par les professeurs et un soutien scolaire pour les élèves que les parents ne peuvent pas aider. Une meilleure liaison est nécessaire entre parents, élèves et professeurs.
- En conclusion, la spécificité du lycée hôtelier a été souligné. Les élèves sont motivés par les études qu'ils ont choisi et les professeurs sont encouragés par cette attitude positive. La charge de travail paraît lourde et les journées trop chargées laissent trop peu de temps pour le travail personnel.

III – QUEL SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPETENCES ET DE REGLES DE COMPORTEMENT, LES ELEVES DOIVENT-ILS PRIORITAIREMENT MAITRISER AU TERME DE CHAQUE ETAPE DE LA SCOLARITE OBLIGATOIRE ?

- Connaissances : Pour les élèves : il y a trop de « tout ». Les élèves ont besoin d'être cadrés et réclament des directives permettant de structurer les connaissances.
- Matières fondamentales : Toutes les matières sont fondamentales mais les fondamentaux sont transversaux, lire, écrire, compter, les premiers secours, la circulation, les arts, les technologies informatiques, la natation, l'hygiène, l'anglais, vivre ensemble.

.../...

- Le socle actuel est très large mais permet de s'adapter aux parcours professionnels. Les savoirs traditionnels apportent des connaissances solides qui permettent d'être réactif, de réfléchir, d'analyser.
- Revaloriser le travail et redonner le goût de l'effort en faisant travailler chacun au mieux de ses capacités.
- L'élève doit être acteur de son projet et doit développer des projets personnels le plus tôt possible (nécessité d'information sur le monde professionnel).
- Savoir vivre : respect accru entre tous les membres de la communauté éducative.
- Développement des notions de respect et de solidarité (valorisant sur le plan personnel).
- Brevet des Collèges : pourrait avoir un caractère obligatoire marqué, permettant de définir les acquis pour passer en classe supérieure.